



LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2004

MEILLEURES PRATIQUES

L'UNICEF et ses partenaires s'emploient à instaurer la parité entre les sexes en matière d'éducation et l'éducation primaire universelle. Les programmes entrepris afin d'améliorer les taux de scolarisation et de réussite scolaire des filles dans le primaire ont bénéficié à la fois aux garçons et aux filles, ainsi qu'à leur famille, à leurs communautés et à leur pays. La diversité et la portée des programmes et des approches de l'UNICEF témoignent de la nécessité de faire preuve de flexibilité et de tenir compte des besoins des communautés. Avec l'aide de ses partenaires, l'UNICEF adapte ses interventions aux besoins et aux objectifs des populations desservies. Voici quelques exemples d'interventions réussies ayant permis d'améliorer l'éducation des filles.

Afghanistan – La campagne Rentrée des classes a permis à 4 millions d'enfants – dont un million de filles – de s'inscrire à l'école. Le Gouvernement de l'Afghanistan a coopéré avec des communautés locales, des organisations non gouvernementales et la communauté internationale en vue de remettre en état un système scolaire qui avait été détruit par près de vingt ans de guerre. Lancée en 2001 avec le soutien de l'UNICEF, l'initiative Rentrée des classes a contribué à réparer des centaines d'établissements scolaires, à fournir de l'eau potable et des installations sanitaires, ainsi que plus de 8 500 tentes servant de salles de classe temporaires.

Bangladesh – En suivant le modèle du BRAC, des écoles destinées aux enfants difficiles à atteindre fonctionnent deux heures par jour, six jours par semaine, et accueillent des enfants qui n'auraient sinon eu aucune possibilité de recevoir une éducation de base. Avec environ 1,2 million d'enfants actuellement inscrits, des filles pour la plupart, et un personnel enseignant en très grande majorité féminin, ce programme est couronné de succès.

Bhoutan – Quelque 261 écoles communautaires ont été créées dans des huttes, des temples ou des fermes, au lieu des bâtiments scolaires habituels. La gestion et la supervision en ont été confiées aux parents et à la communauté locale. Le Ministère de l'éducation a réussi à combler en partie l'écart entre les taux d'inscription des filles et des garçons au niveau primaire, qui est passé de 24 pour cent en 1990 à 6 pour cent en 2000. Le taux d'abandon scolaire a également considérablement dimi-

nué pour les filles comme pour les garçons, passant de 8 pour cent en 1995 à 4 pour cent en 1999.

Bolivie – L'UNICEF a apporté son soutien à la formation de 13 500 enseignants, dans le cadre d'un programme d'éducation bilingue interculturelle. Ce programme, adopté au titre de politique nationale, est maintenant parfaitement intégré au système éducatif national. Un Plan national pour l'alphabétisation et la production a été défini et mis à l'essai par l'UNICEF. Plus de 2 400 centres d'alphabétisation accueillent 120 000 personnes.

Brazil – L'initiative Bolsa Escola visant à promouvoir l'éducation et à lutter contre le travail des enfants a remporté un succès tel qu'elle a été élargie à l'échelle nationale et est actuellement mise en œuvre en Afrique subsaharienne. Les familles défavorisées qui acceptent de continuer d'envoyer à l'école leurs enfants de 7 à 14 ans et obtiennent un taux de fréquentation scolaire d'au moins 90 pour cent touchent un salaire mensuel minimum.

Équateur – Dans le cadre du projet Beca Escolar, qui a été mis en place lorsqu'une crise économique a amené 20 pour cent des familles les plus pauvres du pays à retirer leurs enfants de l'école, les filles reçoivent en priorité des bourses d'études. En 2002, Beca Escolar a bénéficié à 105 000 enfants. Le projet sera renforcé de manière à bénéficier à 300 000 enfants en 2003.

Égypte – Au cours d'une série de réunions de haut niveau présidées par la femme du Président, Son Excellence

Mme Suzanne Moubarak, l'éducation des filles a été promue au rang de priorité absolue du développement de l'Égypte pour les cinq années à venir et l'engagement a été pris de combler d'ici à 2007 l'écart entre filles et garçons, en amenant à l'école un demi-million de filles non scolarisées. Un groupe de travail réunissant une douzaine de ministères, ainsi que des ONG et des organismes des Nations Unies, a été établi dans le but de créer en 2003 3 000 écoles adaptées aux filles.

Inde – La déclaration de politique générale du Gouvernement de l'Inde, Sarva Shiksha Abhiyan, concernant l'éducation élémentaire pour tous, a été rendue publique en 2001. Elle vise à promouvoir une éducation de qualité axée sur la communauté et stipule qu'il faut faire en sorte que l'éducation soit utile et pertinente en améliorant les programmes scolaires, en mettant l'accent sur des activités axées sur l'enfant, en investissant dans la formation des enseignants et en élaborant des supports et des stratégies pédagogiques efficaces et novateurs. Cette initiative s'adresse en premier lieu aux enfants des milieux socio-économiques défavorisés, notamment aux filles, et prône la participation active de la communauté à la gestion des écoles. Elle prévoit de distribuer gratuitement des manuels scolaires à toutes les filles et aux enfants appartenant aux castes et tribus défavorisées, jusqu'à la huitième année d'études.

Kenya – À la suite de la nouvelle politique d'abolition des frais de scolarité, plus de 1,3 million d'enfants sont allés en classe pour la première fois en 2003. Le nombre d'élèves inscrits dans le primaire est passé de 5,9 millions à 7,2 millions à l'échelle nationale. Des manuels et d'autres fournitures scolaires ont été fournis afin d'aider les enfants défavorisés à bien s'adapter à leur nouvelle vie d'écolier.

Maroc – D'après une enquête réalisée en 2001 par le Ministère de la prévision économique et du plan, environ 23 000 filles travaillaient comme domestiques à Casablanca et dans la banlieue; 60 pour cent environ avaient moins de quinze ans. Depuis 2001, en partenariat avec des organisations non gouvernementales locales et avec l'appui de la Wilaya de Casablanca, l'UNICEF aide ces filles à bénéficier d'un enseignement et de soins de santé de base.

Myanmar – Le Programme d'éducation scolaire à une vie saine et à la prévention du VIH/SIDA est dispensé aux enfants de la deuxième à la neuvième année d'études, dans le cadre du programme scolaire ordinaire. Il met l'accent sur divers thèmes sanitaires et sociaux, tels que le VIH/SIDA, l'hygiène, la nutrition et les drogues, au moyen d'activités visant à inculquer des compétences pratiques. Lancé en 1998, ce programme s'adresse actuellement à 1,3 million d'élèves de près de 9 000 écoles et est adopté par le gouvernement comme la référence en matière d'acquisition de compétences pratiques dans l'ensemble du Myanmar.

Turquie – Des centres d'apprentissage locaux ont remporté un succès tel que le Ministère de l'éducation turc a fait de ces écoles primaires « ouvertes » un modèle à suivre dans le cadre de la stratégie d'éducation des filles. Ces centres, qui accueillent des filles qui auparavant ne sortaient pas de chez elles, ont pour vocation de donner une deuxième chance aux filles n'ayant pas achevé le cycle d'enseignement primaire obligatoire et de les libérer des corvées ménagères familiales.

République-Unie de Tanzanie – En Tanzanie, le programme d'éducation complémentaire de base s'adresse à environ 3 millions d'enfants et adolescents non scolarisés et plus âgés que la normale. Il dispense un enseignement de base dans le cadre d'un programme de trois ans spécialement conçu à cet effet, au terme duquel les enfants peuvent intégrer le système scolaire général. Ce projet a été intégré au système éducatif officiel, afin d'accueillir les enfants et adolescents trop âgés pour entrer dans le système scolaire, en raison de nouvelles règles fixant des limites d'âge.

Zambie – Le Programme pour la promotion de l'éducation des filles a été mis à l'essai en 1995 dans 20 écoles. En 2002, il a été mis en oeuvre à grande échelle et fonctionne dans plus d'un millier d'établissements répartis dans les 72 districts du pays. À l'aide de 12 « interventions interactives », le programme cherche à promouvoir des rôles de femmes positifs, à améliorer l'efficacité des pratiques adoptées en classe et à accroître l'accès des filles à un enseignement de qualité.